



CITÉ DE L'ESPACE,
UNE CRÉATION DE
PATRICK BLANC
© MAIRIE DE TOULOUSE

MURS ET TOITURES VÉGÉTALISÉS À TOULOUSE

Par Yannick Even

Avec la réalisation récente de nombreux murs ou toitures végétalisés, Toulouse, la ville rose, se pare de vert. Vous pourrez les découvrir au gré de vos balades en centre-ville, de vos visites au Muséum d'Histoire Naturelle ou à la Cité de l'Espace. C'est là, sur ces deux derniers sites que vous pourrez contempler deux créations de Patrick Blanc.

Réalisé en 2005, le mur intérieur de la cité de l'Espace constitue un tableau vivant en trois dimensions de 5 m de hauteur et 30 m de large sur la thématique des trois

continents Asie-Afrique-Amériques. Il est composé de 2000 plantes réparties en 72 variétés dont, parmi les plus courantes, vous retrouverez Aechmea, Anthurium, Asparagus, Beaucarnea, Bégonia, Dracaena, Ficus et Schefflera.

La deuxième création prend place, depuis 2007, dans le hall d'entrée du Muséum d'Histoire Naturelle tout fraîchement rénové. Il s'agit d'un mur végétalisé de 15 m de hauteur et 3 m de large, directement intégré dans un des murs d'une ancienne cour intérieure désormais recouverte d'une verrière. Il fait référence au patrimoine botanique de la ville de Toulouse avec une forte dimension esthétique.



DES MURS QUI NÉCESSITENT UNE ATTENTION PARTICULIÈRE – ICI, CITÉ DE L'ESPACE - © MAIRIE DE TOULOUSE

— DES MURS SOUS PERFUSION —

Mais derrière ces murs, tout n'est pas aussi rose que ceux de la ville et les jardiniers de la Direction des Jardins et Espaces Verts ont dû œuvrer pour pérenniser ces créations. Ce type de mur, composé de 2 couches de feutre à fort pouvoir de rétention entre lesquelles sont installées les plantes, vit sous perfusion. Il nécessite un contrôle quasi quotidien pour une alimentation homogène en eau et fertilisant de toute sa surface. Celle-ci se fait par un réseau de tuyaux goutteurs, piloté par programmateur et couplé à une pompe doseuse pour la fertilisation. Le développement des végétaux doit être accompagné et contrôlé afin de préserver un équilibre et surtout l'esprit du projet initial.

Les murs du botaniste Patrick Blanc essaient. En effet, les équipes du jardin botanique ont mis en place dans leur serre, en collaboration avec l'Université de Toulouse, un mur végétal tropical. Il s'agit dans le cadre d'une démarche pédagogique et scientifique, de reproduire les conditions de température et d'hygrométrie afin que les plantes puissent se développer hors sol.

Aujourd'hui, d'autres techniques ont émergé, déclinant la végétalisation des parois sous de nombreuses formes. On note d'ailleurs une certaine bataille technologique entre fabricants. Elle a pour moteur le formidable engouement



LE SITE MARENGO : 600 PLANTES ISSUES DE 12 VARIÉTÉS - © MAIRIE DE TOULOUSE

que les créations du botaniste chercheur ont déclenché. Elles prennent leurs racines dans un courant architectural ancien, mariant intimement le végétal au bâti.

— JARDINIERS FUNAMBULES —

Toulouse dispose de trois murs végétalisés en extérieur de conception différente. Au quartier Marengo, à proximité de la gare Matabiau, le mur végétalisé du fabricant Végétalis-Greenwall se décline en deux façades qui encadrent une fontaine et un escalier magistral. Réalisé en 2006, c'est une surface totale de 120 m² qui est végétalisée avec 600 plantes issues de 12 variétés. Ce concept propose des modules pré cultivés dont l'effet visuel est immédiat dès leur mise en place. Le substrat, de la sphaigne du Chili complétée d'un hydro rétenteur, est irrigué et fertilisé. Les plantations initiales, sélectionnées pour leur adaptation aux conditions climatiques locales n'ont pas évolué comme imaginé. Les *Campanula*, *Centranthus*, *Phyllitis* ont remplacé les *Heuchera*, *Saxifraga* ou *Lysimachia*. Cinq ans et le remplacement de 80 % des variétés initiales auront été nécessaires pour stabiliser ce mur qui ravit aujourd'hui les passants.

Rue Lamarck, c'est un mur de Sédum de 350 m² conçu en 2007 par Limeparts qui habille un mur en béton.



LA TOITURE EMBLÉMATIQUE DU PALAIS DES SPORTS - © MAIRIE DE TOULOUSE

Cette structure de façade architectonique, composée de cassettes en acier inoxydable, lui confère une esthétique particulière. Trois variétés de *Sedum*: *alba*, *sexangulare* et *spurium* tapissent le mur avec des variations de couleur caractéristiques des sédums. L'entretien, très limité sur ce mur, demande toutefois un arrosage d'appoint dans les périodes les plus chaudes de l'été en raison notamment d'un substrat très drainant. Sous la trémie du pont Raynal un mur imaginé par Canevaflor survit en raison d'un déficit en lumière et d'une mise en œuvre contestable. À l'instar des murs, qu'elles soient d'initiative privée ou publique, les toitures végétalisées se multiplient dans le paysage toulousain. La plus emblématique est sans nul doute celle qui revêt la toiture du Palais des Sports. Réalisée par Ecovégétal en 2006. Elle est couverte d'un tapis de 2 000 m² de sédums qui évolue sous la surveillance des jardiniers funambules, déployant toute leur dextérité pour éliminer les adventices qui s'invitent et contrôler en été l'arrosage par aspersion.

— UN NOUVEAU MÉTIER À S'APPROPRIER —

À partir de l'expérience toulousaine, nous pouvons mesurer toute la complexité de mener à maturité, puis de pérenniser la végétalisation d'un mur ou d'une



LE MUR EXTÉRIEUR DU MUSÉUM - © MAIRIE DE TOULOUSE

toiture. En effet, si pour les aménagements en intérieur les paramètres lumière-température-eau-éléments nutritifs peuvent être maîtrisés, ces nouveaux modes de végétalisation hors sol restent, à l'extérieur, très fragiles sans parler de possibles incivilités. Avec des coûts de création élevés mais appréhendés, 500 à 1 200 € par m² pour un mur, les coûts de gestion ne le sont pas nécessairement surtout lorsque ces derniers sont grevés par une conception ou une réalisation aléatoires. C'est un nouveau métier nécessitant une technicité propre que doivent s'approprier concepteurs, entrepreneurs et gestionnaires. Les connaissances horticoles traditionnelles demeurent les bases mais des investigations sont menées dans le développement de techniques nouvelles de végétalisation ou la recherche de substrats plus performants mais également la diversification de la palette végétale afin d'optimiser ces nouveaux modes de végétalisation.

Il est important de bien mesurer les enjeux: social, écologique et économique, chaque projet constituant un cas particulier. Il n'en demeure pas moins vrai que l'attractivité générée par ces créations pour l'ensemble des acteurs suscite un réel engouement et un vrai défi pour les années à venir.